

## Table des matières 16.03.2012

No.Client: 36708  
Coupures: 3  
Pages de suite: 1

Université de Lausanne  
Unicom  
Monsieur Philippe Gagnebin  
Amphimax  
1015 Lausanne

		<b>Tirage</b>	<b>Page</b>
15.03.2012	ATS / Agence Télégraphique Suisse <i>Plantes envahissantes: leur prolifération dépend du climat</i>	n/a	1
16.03.2012	24 Heures Lausanne <i>Les plantes invasives influencées par le climat</i>	35'529	3
16.03.2012	Le Temps <i>Climat et plantes invasives</i>	42'433	4



15.03.2012 09:39:04 SDA 0053bsf  
Suisse / Vaud, Neuchâtel / Lausanne (ats)  
Science et technologie, Science

## Plantes envahissantes: leur prolifération dépend du climat

La plupart des plantes envahissantes prolifèrent dans des régions où le climat correspond à celui de leur aire d'origine. Une étude du Pôle de recherche national "Survie des plantes" le démontre, ce qui permet d'anticiper l'impact des changements climatiques sur la biodiversité.

Ce travail a été réalisé par un groupe de l'Université de Lausanne (UNIL) en collaboration avec des chercheurs de l'EPFZ et de l'Université de Hawaï (USA). Les résultats, publiés jeudi dans la revue "Science", ont été communiqués par la Haute école vaudoise.

L'étude porte sur une cinquantaine d'espèces végétales introduites dans le monde entier. Elle confirme qu'il est possible, pour la majorité de ces espèces, de prédire les régions potentielles d'invasion sur la base du principe de conservation de la niche climatique.

### Migrations pas toujours volontaires

Dans le sillage des grands navigateurs européens partis il y a cinq siècles à la découverte nouveaux territoires, des espèces animales et végétales se sont trouvées déplacées, volontairement ou non, vers des contrées où elles n'existaient pas auparavant. Certaines ont alors proliféré au détriment des espèces locales.

La prolifération peut menacer l'équilibre des écosystèmes envahis au point de poser des problèmes socio-économiques (perte de productivité ou augmentation d'allergies). Mais ce phénomène constitue aussi une occasion unique de comprendre les mécanismes qui ont permis à ces plantes de se développer aussi efficacement et rapidement dans de nouvelles contrées.

### Niche climatique

Le groupe d'Antoine Guisan, professeur au département d'écologie et d'évolution à l'UNIL, étudie depuis plusieurs années le lien entre le climat et le potentiel d'invasion des végétaux. "Cette étude constitue la preuve empirique la plus solide à ce jour démontrant que le climat est un facteur déterminant dans la distribution géographique des plantes envahissantes", souligne M. Guisan.

Les spécialistes en écologie cherchent de leur côté à mettre en évidence des différences morphologiques, physiologiques ou écologiques entre les espèces envahissantes et la flore locale. Ce volet de l'étude est mené à l'EPFZ et à l'Université de Hawaï à Manoa.

### Centaurée expansive

Sur la cinquantaine d'espèces passées en revue, seules sept ne conservent pas leur niche climatique. La centaurée maculée (*Centaurea stoebe*), par exemple, montre une forte expansion de sa niche en Amérique du Nord, en particulier dans la région du Pacifique Nord-Ouest. La raison de cette expansion est actuellement étudiée par des chercheurs à l'Université de Fribourg.



Fribourg.

Ces résultats donnent des indications précieuses sur les conséquences des changements climatiques pour la préservation de la biodiversité végétale. Si les plantes colonisatrices s'avèrent incapables de proliférer dans des conditions climatiques différentes de leur milieu d'origine, les plantes non invasives le seront probablement encore moins.

Les espèces végétales qui subissent de fortes variations du climat dans leur aire native sont donc sérieusement menacées de disparition. A moins qu'elles ne parviennent à s'adapter à des conditions climatiques moins favorables ou à migrer pour retrouver un climat favorable.



# Les plantes invasives influencées par le climat

**Une étude publiée dans la revue *Science* met en lumière l'effet du climat sur la propagation de certaines plantes envahissantes**

Pourquoi certaines plantes exportées par l'homme sur d'autres continents prolifèrent-elles autant? A l'Université de Lausanne (UNIL), une équipe, placée sous la direction du professeur Antoine Guisan, s'est penchée sur ce que les biologistes appellent les niches climatiques. Autrement dit, sur l'influence de la météo et des sols dans la propagation des plantes envahissantes. Le résultat de leurs recherches a paru hier dans la prestigieuse revue scientifique américaine *Science*.

Le travail mené à l'UNIL s'inscrit dans un programme de recherche suisse dirigé par l'Université de Neuchâtel et qui inclut l'EPFZ, ainsi qu'une collaboration avec l'Université d'Hawaii, à Maïnoa, dans le Pacifique.

Une cinquantaine d'espèces ont ainsi été suivies à la trace dans leurs colonisations, tout en établissant des comparaisons précises entre leur milieu d'origine et celui de leurs nouvelles aires de distribution.

«La niche climatique comprend toutes les caractéristiques physico-chimiques d'un milieu, nécessaires à une espèce pour se développer, détaille Olivier

Broennimann, membre de l'équipe UNIL. Cela veut dire principalement la température, la quantité de pluie, le type de sol, la topographie... Dans cet article, nous montrons que, dans une grande majorité de cas, les plantes envahissantes colonisent des milieux dont la niche correspond à ce qui se trouve dans leur milieu d'origine. On peut alors prédire quelles sont les espèces qui risquent de devenir envahissantes à un endroit donné, et en prévenir les effets indésirables.»

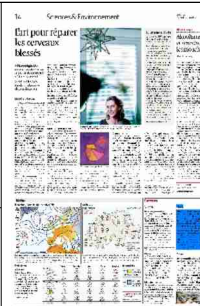
Mais il demeure que sept espèces de plantes, sur la cinquantaine étudiée, font exception à cette règle.

C'est le cas de la centaurée maculée, présente en Europe centrale, en Suisse notamment, dans les prairies sèches. Elle a littéralement envahi de vastes secteurs de l'Ouest américain, menant la vie dure aux espèces indigènes et posant problème aux éleveurs américains, car elle n'est pas comestible pour leurs animaux.

De plus, elle s'est mise également à proliférer dans la région du Pacifique nord-ouest. Or la niche climatique correspondant à ces nouveaux territoires est différente de celle des prairies sèches d'où est originaire cette centaurée. Il reste donc encore du travail pour analyser finement ce qui fait le succès ou l'échec d'une envahisseuse. **J.DU.**

Date: 16.03.2012

# LE TEMPS



Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 42'433  
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 377.6  
N° d'abonnement: 1072864  
Page: 14  
Surface: 2'837 mm<sup>2</sup>

## Flore

### **Climat et plantes invasives**

La plupart des plantes envahissantes prolifèrent dans des régions où le climat correspond à celui de leur aire d'origine. Une étude du Pôle de recherche national «Survie des plantes» le démontre, ce qui permet d'anticiper l'impact des changements climatiques sur la biodiversité. Ce travail a été réalisé par un groupe de l'Université de Lausanne en collaboration avec des chercheurs de l'EPFZ et de l'Université d'Hawaï. Les résultats ont été publiés jeudi dans la revue *Science*. (ATS)